

L'*Instituto Nacional de Estadística, Geografía e Informática (INEGI)*, l'Institut national de statistique, géographie et informatique, fait une analyse différente. Ses chiffres indiquent en effet que le commerce de détail accapare pratiquement 19 pour 100 de tous les travailleurs du secteur parallèle alors que les autres services comme les réparations en comptent un autre 12 pour 100.

Un peu plus des deux tiers des personnes auprès desquelles l'*INEGI* a fait enquête pratiquaient seules une activité commerciale. Plus de la moitié des autres employaient des parents qui ne déclaraient pas leur salaire. Environ la moitié d'entre eux pratiquent leurs activités dans les rues ou chez le client. Il n'y en a qu'un cinquième à travailler dans leurs propres locaux. L'enquête de l'*INEGI* a également révélé que le faible taux de rémunération du secteur structuré est l'élément essentiel qui attire les gens vers le secteur parallèle. À court terme, ce problème a sans aucun doute été exacerbé par la récession de 1995 qui a eu un effet réducteur sur les salaires.

## L'ÉDUCATION ET LES COMPÉTENCES

Les compétences des Mexicains actifs dans l'économie s'étendent sur toute l'échelle allant de l'absence de compétences jusqu'aux aptitudes à la haute direction en passant par des compétences partielles et des aptitudes à la gestion. Le niveau de la formation de l'ensemble de la population s'est amélioré de façon très importante au cours des 20 dernières années. Les taux d'analphabétisme ont chuté de plus de 50 pour 100 en 1970 à 11 pour 100 en 1990. Environ 57 pour 100 de la population âgée de 10 ans et plus a suivi au moins six années de scolarité officielle (l'équivalent d'un enseignement primaire complet); près de 40 pour 100 de la population a fait sept années de scolarité ou plus et près de 20 pour 100 dix années de scolarité ou plus.

Il n'est pas surprenant de constater que les gains les plus marqués dans l'augmentation du niveau de scolarité ont été atteints dans les groupes d'âge les plus jeunes. Plus des trois quarts de tous les Mexicains ayant de 20 à 29 ans ont au moins terminé leur école secondaire, et près de 60 pour 100 ont suivi sept années ou plus d'enseignement. L'inscription à l'école primaire est pratiquement universelle et 98 pour 100 de tous les enfants concernés fréquentent maintenant celle-ci. Au niveau secondaire, c'est 60 pour 100 de la population visée qui suit un enseignement. On trouvera à la figure 2.4 des données récentes sur les taux d'inscription par niveau scolaire.

Les niveaux de scolarité atteints varient énormément selon les régions du pays. Le nombre moyen d'années de scolarité est nettement plus faible dans les États plus pauvres du sud. La qualité de l'enseignement est également loin d'être uniforme au Mexique, en particulier en ce qui concerne l'enseignement de base.

La croissance rapide de la population du Mexique et sa répartition ont constitué un défi important pour le système d'éducation nationale du pays. Le programme de 1989-1994 conçu pour moderniser l'éducation a relevé ce défi en affectant une proportion croissante du budget fédéral à l'enseignement. C'est ce qui explique que le budget de l'éducation est passé de 6 pour 100 de celui de l'État en 1989 à 13 pour 100 en 1992-1993. Ce programme a aussi permis d'accorder une plus grande importance au lien entre l'éducation, la recherche scientifique et les développements technologiques.